SOULAGEMENT RAPIDE DES MAUX D'ESTOMAC
POUDRE
DOPS
ALCALINOPHOSPHATÉE DU Dr Q. DUBOIS
Brûlures - Crampes - Acidité
En vente dans toutes Pharmacies
9527

LE DISCOURS DE M. PATENOTRE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Des conditions favorables

Si des divergences peuvent se manifester sur les modalités de réalisation de ce programme, tout le monde doit être d'accord pour reconnaître l'étroite corrélation entre le volume de la production et l'échelle du train de vie de la nation.

M. Patenôtre a souligné ensuite qu'à l'heure actuelle, la France connaît des conditions propices susceptibles de rendre confiance à la nation ; en effet, l'équilibre entre les prix de gros et les prix de détail est réalisé, la monnaie a retrouvé sa stabilité, les charges exprimées en valeur or assûment des proportions supportables.

Le ministre a marqué plus loin l'importance que le Gouvernement attache à une reprise de l'industrie du bâtiment, au développement du crédit à la construction et au bâtiment, au commerce et à l'industrie.

Le Capital et l'Epargne ne sauraient se dérober

L'amélioration du rendement et de la quantité de travail fournie par nos classes laborieuses, a-t-il ajouté, dans le cadre d'une législation sociale qui a mis notre pays à l'avant-garde du progrès, **doit aller de pair avec la modernisation de notre outillage, la rénovation de nos entreprises, de leur organisation comme de leurs méthodes. Pour cette œuvre, le capital et plus généralement l'épargne du pays, ne sauraient se dérober.**

Ceux-là mêmes qui n'écoutant que les conseils intéressés d'un égoïsme mortel pour leurs compatriotes et pour eux-mêmes ont expatrié leurs capitaux semblent avoir compris la gravité du moment et la nécessité de resserrer les énergies nationales. **Plusieurs milliards de francs,** a dit encore M. Patenôtre, **sont rentrés au bercail depuis la constitution du gouvernement.** D'autres suivront quand il sera démontré que consciente des dangers qui la menacent, assurée des moyens de réaliser son redressement, la France a repris, parmi les nations la place à laquelle ses possibilités lui donnent droit de prétendre.

En terminant, le ministre a affirmé que ranimer la vie économique de la nation c'est sauvegarder le patrimoine commun à tous les Français, c'est assurer le progrès social inséparable de celui-ci.

Et ça, c'est fameux !

Dans un litre de vin blanc ou rouge, mettez 3 ou 4 morceaux de sucre et un extrait de Frileuse. Ainsi vous obtenez un litre de Vin de Frileuse dont vous offrez un verre à vos invités avant le repas. D'abord, quel parfum, puis, quel appétit ! C'est économique et sain. Votre Pharmacien vend l'extrait de Frileuse, le plus fort des fortifiants. 9001

Le roi d'Angleterre devra se reposer quelques jours

Londres, 11. — On annonce officiellement que l'état de santé du roi George est ce matin meilleur mais que le souverain devra se reposer quelques jours encore. Lord Dawson of Penn et sir John Weir, les médecins du roi, se sont rendus ce matin au château de Windsor et ont passé quelques instants auprès du souverain. Ils sont ensuite repartis pour Londres.

La reine Elisabeth a également quitté Windsor le matin pour Buckingham Palace. La reine est arrivée au Palais de Buckingham peu avant 13 h. On s'attend à ce qu'elle retourne à Windsor dans la journée.

Aucun bulletin de santé ne sera publié aujourd'hui à la suite de la déclaration officielle annonçant l'amélioration de l'état du roi.

LE 14 JUILLET ET LA DANSE

Trois jours de danse ! Il n'en faudrait pas tant pour épuiser les danseurs et danseuses les plus endiablés ! Si vous ne voulez pas être trop courbatus après ces jours de fête, rappelez-vous donc que le sucre est l'aliment du muscle, et par ce fait même l'ennemi des courbatures et de la fatigue. 9202

LE JAPON envisage sérieusement d'abandonner l'organisation des jeux olympiques

Tokio, 11. — Le Japon envisage sérieusement d'abandonner l'organisation des jeux olympiques à Tokio en 1940 et de recommander au Comité olympique d'en confier l'organisation à une autre pays, le Japon posant sa candidature pour l'année 1944.

Outre l'incertitude sur la situation en 1940 et la campagne antijaponaise qui est menée à l'étranger, de nouveaux facteurs interviennent depuis peu, en faveur de la suppression. La construction de stades présente, en effet, brusquement des difficultés par suite des économies imposées dans tous les domaines par le gouvernement, en particulier l'interdiction des constructions de charpentes métalliques et les restrictions imposées à l'industrie du bâtiment.

Les organisateurs sportifs ont, de leur côté, un grand mal à former des équipes, à cause de la désorganisation que créent les départs des jeunes gens appelés sous les drapeaux. Enfin, la suppression de l'exposition internationale de Tokio en 1940 qui, probablement, sera décidée demain par le Cabinet, aura sa répercussion sur la décision relative aux jeux.

Toutefois, certains milieux pressent le gouvernement de différer sa décision jusqu'à l'automne, une victoire en Chine, sur laquelle ils comptent à cette date, devant interdire l'abandon des jeux et inviter, au contraire à leur donner une publicité maximum pour en faire une démonstration de la puissance et de la prospérité japonaises.

GALERIES BARBÈS
DE PARIS SUCCURSALE à
LILLE
114, Rue Nationale
9363

L'AGITATION TERRORISTE EN PALESTINE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Un agent de police surnuméraire juif, Ben Josef, a été tué et deux autres ont été blessés au cours du même engagement.

Un Juif, Gabriel Dweik, a succombé aux blessures qu'ils avaient reçues, samedi dernier, cependant que deux colons juifs ont été tués et trois blessés dans un raid exécuté, hier soir, par une bande rebelles dans la concession juive de Givat-Ada, au sud de Haïfa.

Une ordonnance de couvre-feu d'une durée de 22 heures a été décrétée par les autorités de Nazareth, à la suite de l'attaque dont a été l'objet un autobus israélite contre lequel deux bombes ont été lancées ce matin.

300 rebelles ont attaqué la colonie juive de Givatada

Jérusalem, 11. — Trois colons israélites ont été grièvement blessés, hier soir, au cours d'une attaque menée par une bande de 300 rebelles armés contre la colonie juive de Givat-Ada, au sur de Haïfa.

Bien que les rebelles aient coupé les lignes téléphoniques, les autorités britanniques ont pu être prévenues et un détachements de soldats anglais est parti au secours du village.

Une bombe éclate à Jérusalem : trois blessés

Jérusalem, 11. — Une bombe a été lancée, hier soir, à Jérusalem, faisant trois blessés : deux Juifs et un Arabe.

Une bande a pénétré dans le village arabe de Kafrkana, réclamant la tête de deux soldats qui séjournaient dans le village. Les soldats étant absents, les terroristes ont enlevé deux autres habitants, dont les cadavres ont été retrouvés aux environs du village.

Un officier britannique est blessé à Haïffa

Haïffa, 11. — Un officier britannique a été légèrement blessé aujourd'hui par l'explosion d'une bombe.

Un inspecteur de police arabe est assailli et tué dans un salon de coiffure

Jérusalem, 11. — Quatre hommes armés sont entrés, ce matin, dans un salon de coiffure à Tulkarem et ont tué d'un coup de feu un inspecteur de police arabe, Salim Bitar, qui se trouvait dans le magasin.

La situation reste tendue à Haïffa

Haïffa, 11. — La situation à Haïffa reste tendue. Les fils téléphoniques ayant été coupés, la nuit dernière, sur une large étendue du territoire, les communications à travers le nord de la Palestine, entre Nazareth et les autres centres de Galilée, sont interrompues aujourd'hui.

Tous les magasins arabes sont encore fermés, cependant que la police et des détachements de fusiliers-marins patrouillent les rues de la ville. Plusieurs incendies ont éclaté, hier soir, dans des boutiques juives situées dans le quartier du marché arabe et ont été rapidement éteints.

Un Juif, Joseph Mizhari, a été lapidé et grièvement blessé aujourd'hui par une foule arabe, dans le quartier Est de la ville.

« Le gouvernement se doit de rétablir l'ordre au plus tôt », écrit le « Daily Herald »

Londres, 11. — La recrudescence des désordres en Palestine inquiète tout particulièrement le « Daily Herald », qui craint que « certaines influences » ne s'efforcent d'exploiter la crise actuelle pour arriver à leurs fins égoïstes.

Il faut trouver une formule d'accord pour que le Juif et l'Arabe vivent côte à côte et en paix en terre sainte, écrit l'organe travailliste, rappelant que le rapport de la nouvelle commission pour la Palestine est attendu en automne et qu'alors le gouvernement n'aura plus aucune excuse pour retarder sa décision finale.

Il est inconcevable que l'un ou l'autre doive être chassé du pays. Le gouvernement se doit de trouver cette formule et la trouver rapidement. L'ordre établi par les mitrailleuses vaut mieux que rien, mais il faut remplacer cette situation le plus tôt possible par l'ordre obtenu par voie d'accord ».

Aux Communes, M. Mac Donald a annoncé que des renforts allaient arriver en Egypte

Londres, 11. — Interpellé, cet après-midi, à la Chambre des communes, par plusieurs députés qui lui demandaient quelles mesures le gouvernement se propose de prendre au sujet des récents troubles en Palestine, M. Macdonald, ministre des Colonies, a rappelé que, le 8 juillet, il avait déclaré qu'il avait décidé d'envoyer des troupes de renfort.

« Le dernier message qui m'est parvenu du haut commissaire, a déclaré le ministre, m'informe que de nouveaux incidents se sont produits à Haïffa et à Jérusalem ; à Jaffa et à Tel-Aviv, aucun nouvel incident n'a eu lieu, mais la situation reste tendue. L'ordonnance de couvre-feu a été décrétée dans les quatre villes.

Le « Repulse » a relevé le croiseur « Emerald » le 8 juillet dernier ; le premier bataillon du régiment des Irish Guards et le premier bataillon du régiment de l'Essex doivent arriver en Palestine, venant d'Egypte, aujourd'hui et demain respectivement ; le 11e hussards, régiment motorisé, suivra à une date rapprochée. Je suis en communication avec le haut commissaire en ce qui concerne une augmentation des effectifs de la police ».

Emportez en tube POMMADE ARDAGH et massez-vous des COUPS DE SOLEIL

EN TCHÉCOSLOVAQUIE

LES PLEINS POUVOIRS demandés par le gouvernement n'ont aucun caractère politique

Ils sont purement d'ordre économique et d'ailleurs limités

Prague, 11. — Une note de l'agence « Ceteka » précise que la loi des pleins pouvoirs demandée par le gouvernement n'a aucun caractère politique.

Elle ne conférera au gouvernement que des pouvoirs économiques, d'ailleurs limités, puisqu'ils ne s'étendront ni à la question des impôts ni à la politique sociale.

Les nouvelles annonçant que le gouvernement demande des pleins pouvoirs politiques, conclut la note, sont fausses car au sein du gouvernement, on ne pense à rien de semblable.

LA VIE DANS LE MONDE EN CHIFFRES ET EN IMAGES

(Copyright « Réveil du Nord » et « Opéra Mundi »).

Le raid de l'aviateur Howard Hughes

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

Au-dessus de l'Atlantique

New-York, 11. — A 3 h. 20 (G.M.T.), Hugues laisse derrière lui l'île du Cap Breton, à 1.127 km. de New-York. Il vole à 290 kilomètres à l'heure et signale que le temps est très favorable, par suite de la bonne visibilité.

∴

New-York, 11. — A 5 h. 36 (G. M. T.), Howard Hughes se trouvait au nord de Saint-Johns (Terre-Neuve), à 1.740 kilomètres de New-York.

Il volait à une altitude de 2.270 mètres, à la vitesse horaire de 310 kilomètres, avec un vent favorable.

Un atterrissage avant Le Bourget...

New-York, 11. — Howard Hughes a fait savoir par radio que son appareil consommait plus d'essence qu'il n'avait prévu ; il envisagerait en conséquence un atterrissage avant le Bourget, peut-être en Irlande.

∴

New-York, 11. — A 9 h. 25 (G.M.T.), Howard Hughes a envoyé un radiogramme faisant savoir qu'il se trouvait par 53°30 de latitude Nord et 33°10 de longitude Ouest, soit à 1.600 kilomètres de Terre-Neuve et 3.220 kilomètres de Floyd-Bennett. Il volait à une altitude de 2.900 mètres et la vitesse de l'appareil était à ce moment d'environ 321 km. à l'heure.

∴

New-York, 11. — Le paquebot « Ile-de-France » a envoyé un radiogramme annonçant qu'il a capté, à 10 h. 25 (G. M. T.), un message de Howard Hughes, dans lequel l'aviateur déclarait qu'il était à 3.620 km. de New-York, soit à 965 km. de la côte d'Irlande. Au reçu de cette information, M. Albert Lodwick, organisateur du raid, a déclaré qu'il estimait que Howard Hughes effectuerait le parcours New-York-Paris en 17 ou 18 heures.

...pourra être évité

New-York, 11. — Howard Hughes a envoyé le radio suivant :

« Par suite de la chaleur, il m'a été impossible d'obtenir une économie sur la consommation d'essence. J'espère que nous arriverons à Paris. Toutefois, nous ne pensons pas atterrir avant d'avoir atteint l'autre côté de l'Atlantique. »

∴

Londres, 11. — On mande de New-York : A 14 h. (heure d'été), l'aviateur Hughes se trouvait à 350 kilomètres au large des côtes d'Irlande et volait à une vitesse de 360 kilomètres à l'heure.

16 HEURES 55..., ARRIVÉE AU BOURGET

Le Bourget, 11. — Cinq minutes avant son arrivée à l'aérodrome du Bourget, c'est-à-dire à 16 h. 50, l'aviateur américain Howar Hughes était entré en rapports avec le poste radiogoniometrique du Bourget, pour annoncer son atterrissage imminent.

Hughes a atterri au Bourget à 16 h. 55 (15 h. 55 G. M. T.). L'aviateur étant parti hier soir de Floyd Bennett à 23 h. 20 (G. M. T.), a donc mis 16 h. 35 pour couvrir la distance entre New-York et Paris.

Au Bourget

Le Bourget, 11. — C'est avec une stupéfaction bien compréhensible que la nouvelle de l'arrivée de l'aviateur américain Howard Hughes et de ses compagnons s'est brusquement répandue dans Paris, peu avant 17 heures. En effet, on n'attendait le bi-moteur américain que vers 19 heures et il a fallu un message de dernière heure situant l'appareil au-dessus de la terre française pour se rendre à l'évidence. Suivant ce radio, l'équipage comptait atteindre le Bourget avant 17 heures.

C'est ainsi qu'à 16 h. 50 apparaissait, venant de l'ouest, un petit point sombre qui grossissait rapidement et arrivait bientôt en vue des quelques spectateurs présents sur l'aérodrome, parmi lesquels se trouvaient cependant déjà MM. William Bullitt, ambassadeur des Etats-Unis, en France, accompagné des attachés de l'air et militaire de l'ambassade; le colonel François, représentant M. Guy La Chambre, ministre de l'Air, ainsi que les aviateurs Paul Codos et Michel Détroyat.

L'atterrissage

Après un tour du terrain, le bel avion argenté s'est posé très loin, du côté des hangars militaires pour faire ensuite demi tour et venir s'immobiliser sur l'aire de débarquement où, immédiatement, les personnalités présentes se précipitèrent en compagnie de M. Girardot, commandant du port aérien du Bourget.

De la carlingue, les cinq hommes composant l'équipage descendirent tête nue et reçurent les chaleureuses félicitations de l'ambassadeur des Etats-Unis qui, aussitôt les accapara et les emmena dans le salon d'honneur de l'aérogare dont la porte fut immédiatement sévèrement gardée.

L'admiration de Paul Codos pour le magnifique exploit des aviateurs américains

Tandis que l'attaché militaire américain s'en va à la recherche de victuailles qui vont servir au frugal repas des cinq aviateurs, nous nous entretenons avec Paul Codos qui, justement, vient de féliciter l'équipe américaine. Le héros de la traversée de l'Atlantique du Nord dans les deux sens et ancien recordman du monde en ligne droite ne cache pas son admiration pour l'exploit que vient de réaliser Howard Hughes, en volant de New-York à Paris en 16 h. 35, c'est-à-dire en 17 h. de moins que Charles Lindberg, il y a onze ans.

« Ce temps, nous dit Paul Codos, représente pour les 5.825 kilomètres une moyenne de 353 km. 980, mais en réalité l'équipe américaine a dû certainement atteindre une moyenne supérieure, la distance qu'elle a en réalité parcourue devant être supérieure à celle qui sert aux calculs officiels. »

Et Codos ajoute que ce qui l'a le plus surpris aussi « c'est de voir l'appareil américain ne portant aucune trace du voyage record réalisé.

« Pas une goutte d'huile, dit-il, n'est venue ternir l'éclat de l'appareil et cela nous fait rêver quand on songe aux premiers vols transatlantiques qui se terminaient avec des avions ruisselants de partout. »

L'appareil

Et, pendant que les aviateurs américains continuent à se restaurer, toujours protégés de la curiosité des spectateurs qui augmentent de minute en minute, nous nous rendons près de l'appareil qui est resté sur la piste.

Les mécaniciens s'affairent et à l'aide d'énormes camions-citernes qui ont été rapidement menés sur place, ils procèdent au remplissage des réservoirs qui absorbent comme on le sait, 6.550 litres d'essence et près de 500 litres d'huile.

L'avion est d'un aspect superbe et il ne présente, en effet, aucune trace du formidable voyage réalisé. C'est un bimoteur du même type que celui qui est en service sur quelques lignes européennes, mais avec un plus « gros ventre », des aménagements spéciaux ayant dû être prévus pour placer les réservoirs supplémentaires.

Pour le plein des réservoirs le travail est là encore plus rapidement exécuté qu'on ne le prévoyait, il reste en effet 1.200 à 1.500 litres d'essence dans les réservoirs et les mécaniciens n'en ajoutent dans ces conditions que 3.000 litres. Ce reliquat de carburant — alors que Hughes craignait un moment d'en manquer — est dû à un vent favorable qui depuis les côtes d'Islande soufflait à 120 km. à l'heure derrière l'appareil. C'est ce qui a permis le temps réalisé ainsi que la faible consommation.

Une ovation salue les aviateurs

Mais voici les aviateurs qui sortent du salon d'honneur. Une immense clameur les salue, mais ils se dérobent aux acclamations et, sous la conduite de l'ambassadeur des Etats-Unis, aidés par un gardien de l'aéro-gare, les cinq hommes de l'équipage se rendent directement sur le terrain où maintenant un service d'ordre est organisé pour maintenir quelques centaines de curieux, de journalistes, de photographes et de cinéastes.

Mais les aviateurs demandent de l'air, ils paraissent en effet très fatigués, surtout Hughes à qui évidemment a incombé la manœuvre de l'avion. Il faut dire aussi que si la carlingue est des plus confortables, elle s'emplit de vapeurs d'essence qui incommodent les passagers de l'avion qui doivent boire du lait pour se désintoxiquer quelque peu.

Le ravitaillement

Howard Hughes et ses compagnons grimpent dans la carlingue de leur avion où ils président à l'emmagasinage des victuailles. Parmi celles-ci, on remarque, en dehors des sandwiches classiques, trente litres de café, de l'eau anglaise que l'on a été chercher spécialement pour eux en Angleterre, et aussi de la neige carbonique destinée au refraîchissement des boissons.

Le service d'ordre a de la peine à protéger les aviateurs...

Sur le terrain, se trouvent maintenant groupées de nombreuses personnalités, parmi lesquelles on remarque M. Corbin, directeur de l'aviation civile française, des représentants de l'ambassade britannique à Paris et plusieurs pilotes cotés civils et militaires. Des gardes mobiles sont venus se joindre aux agents de police pour renforcer le service d'ordre qui fait dégager l'avion.

C'est ainsi que le navigateur Connor, qui s'est échappé pour aller boire un verre d'eau au petit bar de la salle d'attente des passagers, a toutes les peines du monde à joindre ses camarades. Il en est de même pour l'aviatrice australienne Miss Jean Batten, qui, actuellement à Paris, a tenu à venir serrer la main de l'aviateur américain.

Les prévisions météorologiques pour la suite du raid

L'équipage reçoit ensuite le bulletin météorologique pour la continuation de son raid. Hughes apprend que le ciel est couvert jusqu'au Rhin et au delà, dégagé sur la Pologne et encore bouché sur la Russie. L'aviateur demande des renseignements complémentaires dans le but d'effectuer le voyage au-dessus du mauvais temps, en volant à 3.000 mètres d'altitude.

Tandis que le pilote attend ces renseignements si utiles pour lui, quelques bribes de conversations entendues nous font savoir que l'équipage, en arrivant sur la France, a demandé sa position au poste de T. S. F. de Deauville ; mais le message a été capté par Le Bourget, qui a donné immédiatement des indications précises.

Une avarie retarde le départ pour Moscou

A 19 h., tout est prêt pour le départ, mais l'antenne de T. S. F. de l'appareil, que le pilote n'a pas pu rentrer au moment de l'atterrissage, a légèrement endommagé l'empennage ; c'est ainsi que l'équipage décide de faire abriter l'appareil dans un hangar, où les mécaniciens effectuent actuellement la réparation qui n'immobilisera pas longtemps l'appareil.

Mais dès l'examen de l'avion par les mécaniciens spécialistes, il est apparu que l'avarie était plus grave qu'on l'avait tout d'abord supposé : deux pièces métalliques appelées « guimnol » sont en effet faussées et doivent être remplacées. Ces pièces permettent d'effectuer les manœuvres du gouvernail de profondeur, c'est-à-dire que ce sont des pièces capitales pour le pilotage de l'appareil.

Les mécaniciens de la Cie Air-France sont aussitôt alertés et bientôt se mettent au travail, sous la surveillance de l'aviateur Howard Hughes lui-même, qui a tenu à vérifier la réparation pendant qu'il conseillait à ses compagnons d'aller se reposer à l'aéro-gare du Bourget.

DÉMANGEAISONS ?
Pensez à votre foie !

Si vous souffrez de démangeaisons, vous devez savoir que la cause en est imputable à votre foie. La bile qu'il sécrète, au lieu de se déverser dans l'intestin, passe en partie dans votre sang et provoque cette irritation que vous ressentez un peu partout. Ce qu'il faut faire dans votre cas, c'est prendre, avant vos repas, 20 à 30 gouttes d'Hépascol François. Ce remède végétal est souverain non seulement contre les démangeaisons, mais encore contre tous les désordres qui proviennent d'un foie paresseux ou insuffisant : migraines tenaces, vertiges, nausées, vomissements, constipation, diarrhée, fermentations intestinales, douleur au côté droit, etc...

« Depuis longtemps, écrit Mr L..., j'étais incommodé par des démangeaisons aux jambes, lesquelles se couvraient de rougeurs. L'Hépascol François m'a complètement débarrassé de ces picotements qui m'empêchaient de dormir. » (Lettre F 612.)

Hépascol François, en vente toutes Phies, 12,50 le flacon, 19,75 le double flacon. 9402

POUR BIEN DIGÉRER

n'absorbez pas une infusion quelconque, mais une infusion légère, bien chaude, de Tisane de Verfeil, votre digestion sera parfaite.
Boîte : 4 fr. 70, toutes pharmacies. 9037

LA GUERRE EN CHINE

Changhaï, 11. — En prévision des prochains bombardements aériens, par l'aviation nippone, les Japonais ont demandé aux autorités consulaires étrangères de retirer leurs nationaux des villes de Hankéou, Sin Yang, Kiou Kiang, Kou Ling, Nan Chang, Chang Cha, Tchou Tchéou, au sud de Chang Cha, et de Yo Tchéou, sur la ligne de chemin de fer canton Han Kéou, au sud-ouest de Han Kéou.

Les sujets anglais quittent Kiou Kiang

Changhaï, 11. — Des canonnières britanniques ont commencé à transporter à un point situé à quelques kilomètres au large, tous les nationaux britanniques résidant à Kiou Kiang.

On tient à souligner que cette mesure n'est que temporaire et que les résidents anglais regagneront la ville dès que le danger des bombardements aura disparu.

Un sujet britannique, inculpé d'espionnage, a été arrêté par les Chinois

Hankéou, 11. — On apprend, aujourd'hui, qu'un sujet britannique, originaire de Hong Kong, Peter Prévot, a été arrêté, le 28 juin dernier, par les autorités chinoises à Hankéou au moment où il montait à bord d'un avion pour Hong Kong.

Inculpé d'espionnage, il a été mis à la disposition du consul général de Grande-Bretagne et restera à Hankéou jusqu'à ce que l'enquête dont il est l'objet soit terminée.

Le Japon n'acceptera aucune médiation de la part d'une tierce puissance

Tokio, 11. — Interrogé sur la possibilité d'une médiation étrangère dans le conflit sino-japonais, un porte-parole du ministère des Affaires étrangères a déclaré qu'ainsi que le gouvernement l'avait annoncé, il y a un an, le Japon n'acceptera aucune intervention de la part d'une tierce puissance quelle qu'elle soit.

9331

AUX MEUBLES MASSIFS
12-14, rue Faidherbe — LILLE
(Immeuble Cinéac)

LE TEXTE du traité d'amitié franco-turc a été publié hier

Paris, 11. — Le ministère des Affaires étrangères publie ce soir le texte du traité d'amitié entre la France et la Turquie paraphé le 4 juillet 1938 et le texte de la déclaration commune jointe à ce traité.

Voici le texte du traité :

« Le Président de la République française et le Président de la République turque, animés du désir de raffermir dans l'intérêt commun des deux pays les liens d'une amitié sincère, ont résolu :

Art. 1er. — Les hautes parties contractantes s'engagent à n'entrer dans aucune entente d'ordre politique ou économique et dans aucune combinaison dirigée contre l'une d'elles ;

Art. 2. — Si l'une des hautes parties contractantes, malgré son attitude pacifique, est attaquée par une ou plusieurs autres puissances l'autre partie, pendant toute la durée du conflit, ne prêtera aucune aide ou assistance de quelque nature que ce soit à l'agresseur ou aux agresseurs ;

Art. 3. — Egalement attachées au maintien de la paix générale et de la sécurité en Méditerranée orientale les hautes parties contractantes, en présence de toute situation dont le développement apparaîtrait comme pouvant conduire à faire jouer l'engagement de garantie qui résulte pour elles du traité de garantie de l'intégralité territoriale du Sandjak du 29 mai 1937, se concerteront en vue d'assurer l'exécution de leurs obligations et de s'accorder mutuellement les facilités nécessaires à cet effet ;

Art. 4. — L'acte général d'arbitrage, dans toute la mesure où il est en vigueur entre les deux hautes parties contractantes au moment de la signature du présent traité, continuera pendant toute la durée de celui-ci à fixer entre elles les méthodes de règlement des différends et conflits ;

Art. 5. — Le présent traité ne dérogera pas aux dispositions par lesquelles à l'égard de certains différends une méthode particulière de règlement a été établie entre les deux hautes parties contractantes ;

Art. 6. — Le présent traité ne pourra être interprété comme restreignant la mission dévolue à la S. D. N. ou comme portant atteinte aux obligations qui découlent pour les hautes parties contractantes du pacte de la S. D. N. ;

Art. 7. — Le présent traité sera ratifié et les ratifications seront échangées aussitôt que faire se pourra. Il entrera en vigueur à compter de l'échange de ratifications. Il aura une durée de dix ans et, sauf dénonciation intervenue six mois avant la date de son expiration, il sera considéré comme renouvelé par tacite reconduction pour une période de cinq années et ainsi de suite.

En foi de quoi les plénipotentiaires sus-nommés ont signé le présent traité et y ont apposé leurs sceaux ».

LES PETITS RUISSEAUX FONT LES GRANDES RIVIÈRES

Pour dix francs, vous donnerez à un enfant emprisonné dans la ville, un jour de grand air et de joie.

La somme est trop élevée pour vous ?

Faites alors ce que vous avez peut-être déjà fait, ce que vous avez certainement vu faire autour de vous au moment des émissions de billets de la Loterie Nationale, car il s'agit de donner à des déshérités leur chance à la Loterie de la Santé. Cotisez-vous avec des parents, des amis.

Unissez vos dons, si minimes soient-ils et ces petits ruisseaux de l'entr'aide feront un grand flot de bonheur.

Achetez le **carnet National des Colonies de Vacances.**

En vente dans tous les bureaux de poste, débits de tabac, bibliothèques des gares, etc.

Baume Solaire
THO-RADIA
Pour brunir
vite et sans danger
Le flacon : 12 F
DANS TOUTES LES PHARMACIES
Protection efficace contre les brûlures du Soleil.
9536

LE COMPLOT DU C. S. A. R.

Interrogatoire de Corrèze

Paris, 11. — M. Béteille, juge d'instruction, a interrogé cet après-midi Jacques Corrèze, arrêté et inculpé dans l'affaire du C.S.A.R. depuis le 1er juillet dernier. Corrèze, contre qui un mandat d'arrêt avait été lancé, était recherché par la police depuis près de huit mois.

En présence de ses avocats, Mes Xavier Vallat et Laurent Cély, il a fourni des explications sur la façon dont il fit la connaissance d'Eugène Deloncle. Son père était décorateur à Auxerre et Eugène Deloncle avait une propriété dans les environs. « C'est ainsi que nous nous sommes rencontrés, a-t-il dit, mais, contrairement à ce que l'on a affirmé, je n'ai jamais été son secrétaire particulier ». Employé dans une grande maison d'ameublement de Paris, Corrèze avait adhéré, a-t-il explique, à un groupement « anti-communiste » et avait offert sa voiture pour assurer les services de liaison. Il a reconnu, d'autre part, qu'il avait appartenu aux groupements d'Action Française ainsi qu'à la 17e section des Camelots du Roi, mais qu'il avait quitté cet organisme pour une association plus modérée.

Cet interrogatoire se poursuivra dans le courant de cette semaine.

c'est notre BOISSON PRÉFÉRÉE !

L'eau minéralisée par les Tonilithinés Chatelain se boit toujours avec plaisir. Elle est pétillante, rafraîchissante, digestive. Elle réalise en outre une réelle protection pour l'organisme. Les Tonilithinés, groupant 20 sels des plus bienfaisants, procurent une plus grande facilité d'élimination des déchets toxiques, dépurent et enrichissent le sang.

Essayez les Tonilithinés à nos frais en demandant le modèle d'essai à votre pharmacien ou à défaut aux Ets Chatelain 2, r. de Valenciennes, Paris. Ecrire Service : 11 R.N.

5 frs la boîte de 12 sachets

TONILITHINÉS
l'eau de table familiale
CHATELAIN, la marque de confiance
9400

BIBLIOGRAPHIE

LA MUTINERIE DE LA COURTINE

La *Grande Guerre* est une mine inépuisable de documentation historique. Chaque jour, un fait, une épisode inconnus, dont l'importance fut parfois considérable, se révèlent à nous. Cette guerre qui se prolongea durant quatre terribles années reste encore lourde d'énigmes et de mystères.

L'éditeur Payot, qui a créé une « Collection de Mémoires, Etudes et Documents pour servir à l'Histoire de la guerre mondiale », vient de publier un très intéressant ouvrage de **M. Pierre Poitevin** qui s'intitule « **La Mutinerie de la Courtine** ».

La Courtine est le nom d'un camp qui se trouve dans le Massif Central, où fut cantonnée une brigade soldats russes, en juin 1917. Cette brigade après avoir fait tout son devoir au front, avait demandé à être rapatriée. Il ne fut pas possible de lui donner satisfaction, mais on l'envoya au repos dans le camp de la Courtine. Excités par des éléments révolutionnaires, les hommes se mutinèrent quelques mois plus tard et, en septembre, il fallut faire venir des troupes françaises pour en avoir raison. On dut même employer le canon. Il y eut des deux côtés des morts et des blessés.

M. Pierre Poitevin nous conte, avec une documentation très précise, ce chapitre inédit de la guerre mondiale.

Pendant les Chaleurs

Eau des Carmes Boyer

L'OFFICIEL DES MARQUES

Caractéristiques et prix des voitures Véhicules industriels - Motocyclettes

L'édition qui vient de paraître donne les caractéristiques et prix des voitures de tourisme, camionnettes, camions, tracteurs, motocyclettes et vélomoteurs neufs, les cours des voitures de tourisme et véhicules industriels d'occasion, ainsi que des articles techniques, des renseignements utiles, etc., etc.

Envoi franco 10 fr. « L'Officiel des Marques », 23, rue Truffaut, 23, Paris (17e).